

PRO TEM

Volume 33 no. 14 Lundi le 7 février 1994

MEN'S HOCKEY TEAM WINS CHAMPIONSHIP

Lorraine Hill

Those who missed it missed out.

Last week Glendon students showed up in droves to watch the Glendon Men's Hockey Team win the intramural hockey championship, at the York University arena at the Main campus. Glendon played the York Alumni team in a best-of-3 series, beating them on Monday night and Thursday night, but losing the Wednesday night game.

Glendon faced several disadvantages but still came out on top. Power-player Stephan Racine suffered a broken hand during Monday's game, but didn't let a cast up to his elbow prevent him from playing Wednesday and Thursday nights.

Forward Martin Perron was ejected from the game all three nights for unsportsman-like conduct.

On Thursday night, the team beat the odds to win the game and the championship. Defenseman Ed Villamere said, "We beat everybody all year, and tonight we beat the refs."

He was referring to the high number of penalties called on the Glendon team. When goalie Martin Poulin received a stick to the neck, two Glendon players were sent to the penalty box. Playing 3-on-5 Glendon

went on to score 2 goals, making the score 4-1. Poulin was not injured. When asked how his neck was, he responded "fine. It has milk in it."

One more player was sent to the penalty box, as well as Racine who was not playing, but on the bench, and Glendon scored one more goal, for the winning score of 5-1.

The players were obviously



elated as they posed for photos. Unfortunately, this reporter was unable to observe the locker-room

celebrations, but the cheers and the singing heard outside were clear evidence of their joy.

Foreign students forced to study illegally in Québec

Eugenia Xenos

MONTREAL(CUP) - John has spent weeks waiting for one piece of paper so he can go to the U.S. border, cross it, then come back into Canada so he can get another. An American citizen, John is trying to study legally at McGill University as an international student.

But the Québec government is making this impossible for him, so he has spent most of January attending classes illegally.

For although Canadian and Québec immigration officials say they want to attract international students, the process for getting a student visa in Québec is so bureaucratic, it is more likely to encourage students to study elsewhere - or at least to study illegally for a while.

What makes the Québec situation so difficult is that two pieces of paperwork are required to study here as a university or CEGEP student. In the rest of

Canada, a student only needs to get a student authorization, which can be obtained at the border.

In Québec, students need both Canadian and Québec student visas - a federal authorization and the Certificat d'acceptation du Québec (CAQ). The problem is that you need to have the (CAQ) before you can apply for the student authorization.

And, of course, you can't get both at the same place.

THE TIES THAT BIND

The CAQ comes from Québec immigration offices, and the student authorization can only be obtained at the border (or airport, if you fly in). They cost \$100 each.

John still doesn't have his CAQ because he was not admitted to McGill early enough to send away for it. Québec Immigration authorities suggested he come into the country anyway, and get a temporary federal permit in the meantime.

However, John soon found out that no such thing exists.

He arrived in Montréal a few days before the semester started, hoping to get the CAQ quickly enough so that he could take a bus trip across the border, then come back into Canada in order to get a Canadian student authorization before classes started.

No such luck. While in the U.S. it takes about a day to get a student visa, in Québec it can take weeks or months. John has an appointment to see a Québec immigration official at the end of January. Legally, he shouldn't be attending classes.

"A lot of these games are unnecessary," he says. "A lot of this stuff is due to lack of information. They should tell students what they need to know, and be straightforward about it."

But paperwork isn't the only thing that prevents foreigners from studying in Québec.

One of the biggest problems is that different information is given to students in different countries, according to Claudette Fortier, the International Student Advisor at

Continued on page 3...

Professeur de Glendon honoré

Communiqué de presse U.Y.

Un professeur de Glendon vient de recevoir la plus haute distinction universitaire française. M. Le Professeur Alain Baudot a été nommé Officier de l'Ordre des Palmes académiques. Il a reçu sa décoration des mains de Son Excellence Alfred Siefer-Gaillardin, Ambassadeur de France au Canada, le 26 janvier, à la résidence du Consul général de France.

«C'est tout à fait inattendu! Mais je n'en suis pas moins flatté et honoré», a déclaré l'heureux récipiendaire. M. Baudot, qui est un ancien élève de la très célèbre École normale de la rue d'Ulm, à Paris, enseigne les humanités et les littératures francophones. Arrivé de France en 1966, il compte parmi les tous premiers professeurs du Collège Glendon, où il enseigne la théorie littéraire, la littérature comparée, ainsi que les littératures francophones - en particulier celles de Suisse et de Belgique.

«M. le Professeur Baudot est un intellectuel de grande qualité, qui fait preuve d'un indéfectible dévouement à la cause de la culture des pays d'expression française», a déclaré M. Frédéric Limare, Attaché culturel auprès du Consul général de France à Toronto. «Il a largement contribué à la réputation universitaire et littéraire de Toronto, et il est l'un des porte-paroles de la culture francophone au Canada.»

M. Baudot est le seul en Ontario, cette année, à être promu au rang d'Officier des Palmes Académiques. Cet Ordre fut créé en 1808 par l'Empereur Napoléon

ler afin de récompenser les mérites d'intellectuels notoires. L'Ordre comporte trois rangs, ceux de chevalier, d'officier et de commandeur. Dix années de réalisations continues sont généralement nécessaires pour passer du rang de chevalier à celui d'officier, et très peu de personnes y parviennent.

M. Alain Baudot est né à Soissons, près de Reims; il possède la double citoyenneté, française et canadienne. Il est en outre, depuis juin 1993, membre de la Société Royale du Canada.

Il fait aussi parti du comité scientifique de l'Université des Réseaux d'expression française (UREF), qui relie entre elles les universités francophones du monde entier. Il est le seul représentant canadien de cet important comité. Il est aussi le fondateur d'une maison d'édition universitaire, les Éditions du GREF (groupe de recherche en études francophones), qu'il créa en vue de promouvoir la recherche et les littératures francophones. M. Baudot a aussi été nommé récemment Officier de la Couronne du Roi des Balges pour son action dans le domaines des relations internationales.

Week 2... The survey continues. Pour une deuxième semaine... Sondage à remplir en dernière page

PROTEM

2275 avenue Bayview
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus de sa gratuité Pro Tem est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-même, et non l'équipe éditoriale. Les articles sous-entendant des propos diffamatoires, racistes, antisémites, sexistes ou homophobe ne seront pas publiés. The deadline to submit ads and articles is Thursday at 5 pm. Meetings are on Tuesday at 5 pm. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736 ou 487-6821. Tirage: 3000 exemplaires.

Editor-in-chief
Alex E. Limion

Entertainment editor
Nathalie-Roze Fischer

Advertising Manager
Etienne LeBeau

Distribution
Stephan Do

Correspondance
Dominique Marcotte

Photographer
Stephan Robichaud

Assistant editors
Cameron Fraser
Lorraine Hill
David Laliberté

Sport editor
Russell Milon

Production
Simon Marchand
Patrick J. Mimeault

Typesetter
Suzanne Hinks
Marlaine Lindsay

Copy editor
Heather Birrell
Chantale Sajo

Cartoonist
Nathalie-R. Fischer

EDITORIAL

**Les droits
baffoués des
résidents**

L'Association des Étudiants(es) du Collège Glendon (AECG) semble avoir du mal à comprendre que les représentants des dix maisons des résidences Wood et Hilliard ont certains droits fondamentaux. Notamment, en ce qui a trait à l'organisation de «party» de maison, ils possèdent la juridiction exclusive. Ce droit fondamental implique donc une obligation de la part de l'AECG de ne pas intervenir, ou pire de harceler, les représentants de chaque maison quand ils organisent de tels événements.

La soirée «sex on the beach» en est un exemple parfait. Voici les faits.

Les maisons «B» et «E» de la résidence Hilliard décidèrent, en octobre dernier, d'organiser une soirée au Café de la Terrasse sous le thème de «sex on the beach». Peu après, ils réservèrent le Café pour la soirée du 3 février 1994.

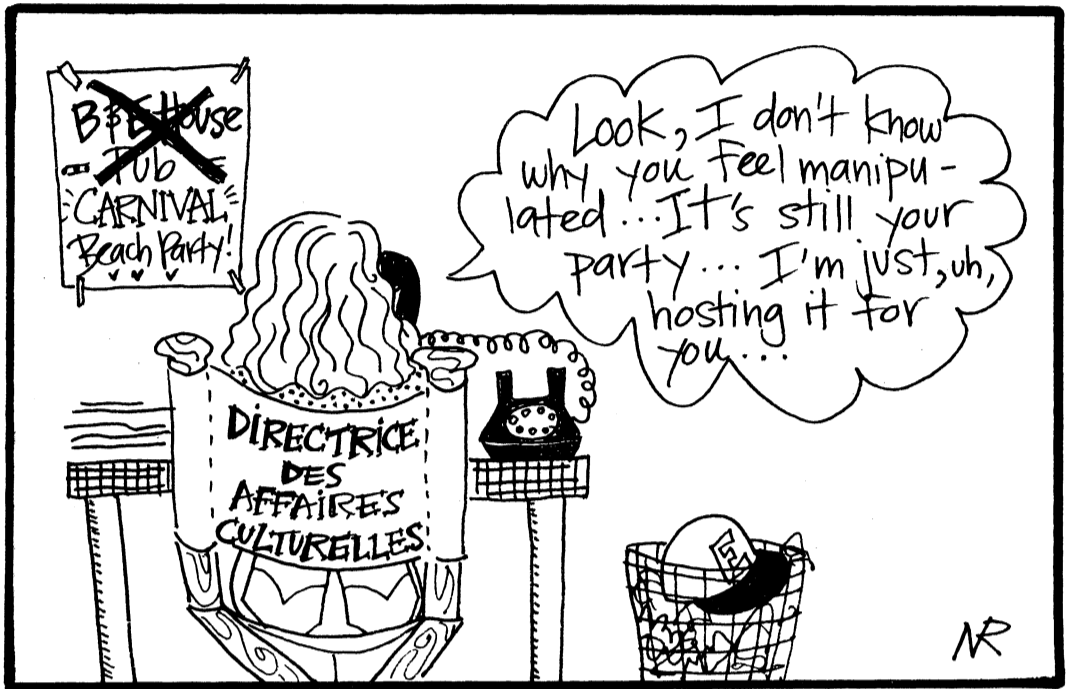
Le 21 janvier, les présidentes des deux maisons en question, Michele Ermuth et Jackie Oliver, constatèrent que l'AECG «organisait» un «beach party» le même soir. En guise de réponse, Mme. Ermuth écrivit une lettre à Amanda Hopkins, la directrice des affaires culturelles à l'AECG, dénonçant la prise de contrôle de l'événement par l'association étudiante. Suite à cette lettre, Mme. Hopkins se résigna à laisser le contrôle de la soirée aux résidents à la condition qu'on permette à l'AECG d'y annoncer les gagnants du Carnaval.

Le 25 janvier, l'AECG décide de manière unilatérale de mettre sur pied une campagne publicitaire en vue de promouvoir la soirée aux étudiants. N'étant pas bilingue et d'un goût discutable (elle montrait un homme musclé pourchassant une femme en bikini) les affiches furent presque immédiatement enlevées.

Dans une lettre présentée à l'AECG le 26 janvier, les résidents exigèrent donc «une excuse formelle et écrite» de Mme. Hopkins. Suite à de nombreuses tractations, la directrice des affaires culturelles présenta ses excuses, et ce, non sans amertume, en y mentionnant que «we have no-one to blame but ourselves for getting rather excited about a somewhat small issue.»

Il est clair que Mme. Hopkins ne réalise pas l'importance de cette victoire morale pour les représentants des dix maisons des résidences Wood et Hilliard. Par cette déclaration, l'AECG reconnaît non seulement la légitimité des «gouvernements» de maisons mais aussi leurs juridictions exclusives dans certains domaines de la vie des étudiants en résidence (notamment l'organisation de «party» de maison).

Il est à souhaiter que les futurs dirigeants étudiants, de même que M. Straisfeld lui-même, s'en souviendront avant de présumer que ces gouvernements sont subordonnés à l'AECG.



LETTERS

Dear Editor,

A couple of weeks ago I wrote an article for Pro Tem commenting on the appalling situation the peasant farmers living in Chiapas, Mexico have found themselves in. Because of the statement by the Zapatista Army that the NAFTA deal was the last straw, I suggested that we as Canadians ought to take a look at how we influence the situation.

What is of the utmost importance is the injustices that are occurring on behalf of the Mexican government against all people who are suspected of being involved with the Zapatistas. Human rights organizations have recently witnessed the torturing and killing of Chiapan people, the mistreatment of prisoners of war and refugees, the bombing of civilians and the ruthless treatment of suspected sympathizers.

For those who are truly concerned about how that government is treating the country's already cruelly repressed Indigenous population, I'm writing to inform you about a day of action that is being planned for Saturday, February 12th.

The adhoc coalition of concerned citizens will rally at 12

noon in front of Liberal MP Dennis Mille's office at 439 Danforth Ave (near Chester Subway Station). At 1pm there will be a forum and refreshments in the Eastminster United Church at 310 Danforth Ave. In order to make the forum more accessible, childcare will be provided and wheelchairs are welcome. Some of the anticipated speakers will be:

- *First Nations representatives including Chief Arnild General and Sadia Buck Singers
 - *union representatives on NAFTA
 - *human rights leaders recently returned from Chiapas
 - *other community organizers
- (For more information please call: 778-6653)

Emily Pohl-Weary

Letter to the Editor

Re: "Demonstration 90's Style"

WRONG, WRONG, WRONG. You are so wrong. "The deficit ...isn't our problem..." **WRONG! IT IS OUR PROBLEM!**

By whose efforts will the deficit be reduced? Those of some almighty force? M. Chrétien? NO! We are the initiators of the surface-scratching of our problem. Yes, our problem has developed over the course of many years, but it will continue to grow into some monstrosity unless we stunt its growth. And this is what you believe, whether you realize it or not! If it's not, why are you so strongly advocating the new committee? (Don't get me wrong it's a great idea!)

I am quite certain that you, myself, and the rest of this country do not want to spend the rest of our lives in this recessive state. Am I wrong? How to get out of this rut? **ACTION.** We're upset with the effects of the recession and lack of general economic health. Now it's time to act (actually 3 years ago might have been better!). I'm with you in support of a more business-like approach, M. Limion, but please take some responsibility for what lies on your shoulders.

Katherine Butt

Dear Pro Tem Editors,

I am writing this letter in response to the dilemma over smoking in the cafeteria. Not only is second-hand smoke a hazard to one's health, it is downright unpleasant to have to eat in a room that just plain STINKS.

Allow me to pose a hypothetical question in order to communicate this point more effectively to those smokers who feel that non-smokers are infringing upon their rights. How would you (the smoker) feel about going to a restaurant and being told that the

only available seating is next to the "flatulence section" or the "body odor section"? Would this bother you?

As it stands now, everyone who uses the cafeteria is a smoker. However, not everyone who uses the cafeteria is a smoker by choice.

David Carman

Next ProTem meeting
Tuesday,
February 8
at 5pm.
Prochaine réunion
de ProTem
mardi le 8 février
à 17h00.

Next ProTem edition
Monday,
February 14.
Next deadline:
February 10 at 5 pm
Prochaine parution
de ProTem
Lundi le 14 février.
Date de tombée :
le 10 février à 17h00

FORUM

«Assez c'est assez» disent les aborigènes de Chiapas

Krishna Rodriguez

Les aborigènes de l'état de Chiapas, au Mexique, ont accueilli la nouvelle année 1994 en se révoltant contre les autorités mexicaines. Il est nécessaire que nous comprenions que cette révolte n'a pas été commencée du jour au lendemain. Au contraire, elle est le produit de 500 ans de lutte contre les génocides commis à l'égard des indigènes de ce pays.

Il suffit que nous considérions quelques exemples pour nous apercevoir de leur lutte perpétuelle pour la survie, les voici: la lutte contre l'esclavage pendant la colonisation espagnole, la lutte d'indépendance contre l'Espagne, la lutte contre les lois de la constitution mexicaine qui dénie aux aborigènes le droit de garder leur vraie identité, leur langue, leur culture et leur droit de posséder la terre qu'ils travaillent, la lutte contre l'impérialisme américain, contre les quarante ans de la dictature de Porfirio Diaz et contre les soixante-sept ans de dictature du parti politique qui gouverne présentement: le PRI (Parti Révolutionnaire Institutionnel). Tous ces événements ont été accompagnés, tout au long de leur existence, par des massacres des populations indigènes, des étudiants et des intellectuels qui n'avaient pas les mêmes opinions

que ceux au pouvoir.

Il est peu probable que l'année 1994 apporte au Mexique des améliorations sur la condition économique et sur le respect des droits humains. Des personnalités telles que le président du Mexique, Salinas de Gortari entre autres, tiennent à ce que les conditions humaines s'améliorent avec l'ALENA (Accord de Libre Échange Nord-Américain). Au contraire, ce traité ne fait qu'aller à l'encontre des intérêts généraux de la population en entraînant un appauvrissement critique de la majorité du peuple mexicain (surtout dans les communautés indigènes) et un enrichissement colossal des oligarchies mexicaines et des industries étrangères telles que Pilsbury, Pepsi Cola, Philip Morris et Cargill.

Aujourd'hui les aborigènes n'ont absolument rien: pas de maisons, pas de travail, pas de

terres, pas d'aide à la santé, pas de nourriture, pas d'éducation, pas de justice et pas de paix. Bien que les indigènes aient essayé maintes fois de défendre leurs droits en utilisant la voie pacifiste, chaque fois comme résultat, ils n'ont obtenu qu'une répression violente de la part des autorités mexicaines, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la conclusion qu'ils ne leur restaient qu'un dernier choix: déclarer la guerre à leur gouvernement fédéral, déclaration justifiée par l'article 39 de la constitution.

L'Armée Zapatista de Libération Nationale (AZLN) exige que les demandes essentielles dont tout être humain a le droit de jouir soient introduites dans les communautés aborigènes. Cette armée n'arrêtera la lutte qu'à condition que leurs compatriotes soient reconnus comme des êtres humains et respectés comme tels par la constitution mexicaine et celle-ci par le gouvernement mexicain.

Si vous êtes intéressés à connaître plus sur le sort des aborigènes au Mexique, n'hésitez pas à contacter le «Mexico-Canada Working Group» au 778-6653.

Foreign students forced to study illegally in Québec

Continued from p. 1...

Concordia University. She cites the case of a Chinese student who was told she needed a certificate of English as a second language when it was not required. The student had to postpone her studies at least a year to get it.

Fortier said the process has become even more difficult since Québec instituted the \$100 fee for the CAQ last September. Until then, the CAQ was free.

"If you take it by itself, a fee of \$100 is not the end of the world," Fortier says. But for graduate students coming with dependents of school age, it becomes an obstacle. They also pay \$100 each for the two certificates per child. It can really add up if they're spending a few years here."

She points out that Québec also has the highest international student fees, except for some medical and engineering programs, which cost more in Ontario. An undergraduate student taking a full course load in Québec can expect to pay \$7000 and \$8000 in tuition fees.

OFF TO VAIGREVILLE

Another hurdle to getting legal status is the closing of local federal immigration offices, scheduled for next April, in favor

of a "super processing centre" in Vaigreville, Alberta - in the riding of former of Tory deputy prime minister Don Mazankowski.

Jeffrey Holmes, vice-president of research and services at the Canadian Bureau of International Education (CBIE), says his organization is against these offices closing down because it would destroy the important rapport that exists between local immigration officials and international admission offices at universities.

Holmes says there is the possibility that the federal government may keep two or three regional offices, most likely the ones in Montréal, Toronto and Vancouver. but even this is not certain.

In addition, international students now have to prove they have at least \$7200 for living expenses in order to study here. As of next March, Fortier says there is a plan to increase that amount to \$9600. "The country doesn't want to welcome students who don't have the money to study," Fortier says. "You have to be able to afford the living expenses.

"But if the student calculates tuition, living expenses, immigration and other fees and

finds that they'll be paying a difference of \$2000 or more, he or she may decide to study in Europe. or Australia or the U.S. On the one side, we gain something; on the other side we don't."

BORDER HASSLES

Cecile, also an American student currently at McGill, is also "illegal". She has had numerous problems with student visas, including the time border officials turned her away because she did not have enough money in her bank account.

She says that she had never heard about this requirement. Another time, she had taken a semester off, only to find out at the border that the CAQ, which said it was valid for another three months *de facto* expired when she failed to return to school in the fall. At the border, the officer said she should have applied for another before coming to Canada.

Cyrus Merrill, a 22-year-old (legal) Master's student at McGill, says he had problems because he paid the embassy in the U.S. for the student authorization form before he left home - but then had to pay again at the border when authorities insisted.

Holmes agrees that there is a lack of information about what is

involved in studying in Canada. The CBIE spends most of its time answering some 6000 questions per year from around the world. He says he hasn't heard of students studying illegally, but that doesn't surprise him.

"It just gives us a bad reputation if it's hard to deal with Canadians because you have to contact five different people instead of one," he says.

In part, Holmes is referring to the two-step process needed in Québec, even though essentially the same information is required for both the CAQ and the Canadian student authorization.

Claude Fradette, an information officer in the Québec communications department, acknowledges that there should be less "doubling up" of information-gathering because it would cost less.

But he says the federal government is having a hard time "letting go" of the process because they have been doing it for such a long time.

"Not only that, but the nineties mentality is that if you want a service, you pay for it. We don't have the money to let it be free anymore."

A CONSPIRACY?

Pro Tem's fury

Alex E. Limion

It was a excellent opinion piece - a point well-made on understanding the feminist movement.

When The Furies, "Glendon's bilingual (?) women's issues paper", finally appeared it contained an article titled "The F word is not always a dirty one" - it contained insightful analysis and clear reasoning. An excellent article, but more so when it appeared in Pro Tem a month earlier.

Nathalie-Roze Fischer was the author of the untitled editorial which appeared in the December 6 issue of Pro Tem dedicated to Women's Remembrance Day. When the editorial next appeared she did not receive accreditation. In a word? Plagiarism.

The similarities between the two articles are unmistakable. Just as Ms. Fischer did, Jennifer McCready (the person who "wrote" the article for The Furies) started her piece with the dictionary definition of feminism, pointing out (quite reasonably) that this wasn't a wholly unreasonable idea.

Perhaps this doesn't constitute plagiarism yet, but the Furies piece continues. Both articles ran the same quote by Gloria Steinem. When The Furies ran the quote, however, it appeared in a convoluted manner (did a women's is-

sues paper misquote the well-known feminist?).

Another notable similarity is the final paragraph. After the quote by Ms. Steinem, Ms. Fischer's concluding words were: "Think about it." In the final paragraph of the Furies article the exact same words appear in the exact same context.

Taken together, the above similarities constitute a clear case of plagiarism. The members of Pro Tem do not have any qualms with The Furies, a fine publication, but plagiarism is a serious offense.

The reader might argue that both Ms. Fischer and Ms. McCready came up with same ideas independent of each other (he/she might accept anything to be within the realm of possibility). The fact of the matter is that Ms. Fischer's editorial appeared a month earlier - giving Pro Tem undeniable ownership of the intellectual property that all published works represent.

What does Ms. Fischer think about the publication The Furies? "It's a good paper. I was actually considering submitting ... but under my own name. I'm disappointed ... I feel the silent code of ethics in journalism was ignored."

Cecile says that she can't help thinking the government deliberately make it hard to study legally.

That way, if the student should prove "undesirable" in the future, the government will have a solid reason for which to expel them.

Murray Gordon, a senior policy advisor in the immigrant policy directorate, says this is "patently absurd". Gordon says it goes against the objectives of the Immigration Act, which are "to facilitate the entry of visitors into Canada for the purpose of fostering trade and commerce, tourism and culture and scientific activities in international understanding."

He says his impression is that "expulsion is not very common".

He says there is a legal basis for such a conspiracy. But "from the enforcement point of view, we have far more important things to do than to chase students for violations like this."

Still, if the objective of the Immigration Act is "to facilitate the entry of visitors," it hasn't exactly passed the test.

"They're keeping us running like gerbils in a gerbil cage," Cecile says. "It's crazy."

FORUM

Gelures aux pieds!

Marc-Antoine Véricain

Dans la nuit du 15 janvier vers 2 heures 30 je venais de me taper mon meilleur temps de sommeil en résidence. Puis, c'est peut-être un peu tôt, tout de même par un geste routinier j'ai décidé d'aller effectuer mon tour de jogging habituel à la ronde du campus. Mais marteler le sol glendonnien à une température de moins 26 degrés centigrade sous des bourrasques de neige, ce n'est pas toujours évident. J'ai dû l'apprendre à mes dépens.

Il ne me suffisait que 15 minutes sur la plante de mes pieds se forme deux plaques de marbre. Vous le devinez bien, cela c'est soldé pour moi par une gelure. Sur le moment il faut le dire, je n'ai absolument rien senti et de ce fait j'en ai regimbé l'importance. Toutefois, une couple d'heures plus tard, de jolis pieds se sont vite mis à déconifurer pour atteindre les mêmes effets qu'une brûlure au troisième degré. Oui, grillés par la gelée!

Rapidement, donc je me suis retrouvé dans une ambulance puis à Sunnybrook où les médecins après avoir constaté le sérieux état des ampoules qui avaient pris forme tout autour des pieds, ont craint le pire. Ils m'ont transféré au département des accidentés de la ressort tout d'une pièce de l' "Amputation Room" où aucun patient n'en en avaient relevé la moindre

signe d'infection et oh... c'en était fait des braves pieds.

À présent que ces pieds sont plutôt en train de se refaire une beauté et que le pire est passé, je n'ai donc jamais été aussi heureux de les avoir, de les sentir bien intègres et surtout d'en apprécier librement leur usage.

Vous me permettez donc gentiment de remercier le personnel et les stagiaires du Centre Hospitalier Universitaire Sunnybrook tant l'interne que l'externe (en effet je suis encore quotidiennement visité par une brochette d'infirmières itinérantes).

Je retourne les amours à tous ceux et celles qui m'en ont témoigné de différentes manières. Plusieurs se sont déplacés jusqu'à mon chevet d'hôpital durant les sept jours d'épreuves que j'y ai traversés. D'autres se sont rendus à ma chambre en résidence.

Nombre d'entre vous ont préféré me téléphoner. Votre diligent support moral aura très certainement contribué à la rapidité de ma remise sur pied.

J'applaudis haut les mains le service des résidences de Glendon particulièrement tout son personnel à Wood. Des coordonnatrices en passant par les dons, les portiers(es) de nuit jusqu'aux concierges.

J'ovationne tous les étudiants de la maison D de Residence Wood, qui tour à tour ont été me chercher de la nourriture sur le campus. Merci aux deux services de sécurité: York et Étudiant pour leur assistance. Enfin, je dis espérer que mes profs sauront se montrer pondérant face à ma performance eu égard aux trois semaines de classes que j'aurai manquées. toutefois, rassurez-vous des tuteurs sont venus en privé efficacement suppléer à la tâche pour la plupart des matières.

Encore une fois merci à tous, et que personne ne se leurre, j'ai bien hâte de reprendre mon jogging aussitôt que je le pourrai. Salut!

La garderie GCSU

Lucy Baltas

Headed to my first GCSU/AECG meeting since becoming a university student, I hoped to find something resembling a fair, democratic and respectful process upon my arrival. My goal was to clear up some confusion over a pub night with some other residence members. But after staying for awhile, I became painfully aware (as did some more of the serious council members) that I was watching a three-ring circus. Some of the acts of the evening included: disrupting whoever was speaking, not paying attention during pertinent moments and consequently wasting valuable time in new explanations, giggling incessantly, passing notes à l'école élémentaire, running around the table and disappearing for lengthy durations.

Apart from the parliamentary channels, I have as yet not seen a more disgraceful display of incompetent, juvenile behaviour in a group of adults who claim to be leaders. This is to say nothing of a certain degree of stubbornness at remaining unilingual in some cases. Si vous saviez que vous auriez à présenter un sujet quelconque au conseil en français ce soir là, pourquoi ne pas au moins faire un effort pour trouver quelques mots-clés dans le dictionnaire? L'option de demander à un ami francophone aussi est possible, ce-n'est pas qu'il en manque!

Using the first few pages of the Glendon College agenda as a source of notable quotables, the hope and confidence discussed by several members for the 93-94 year are now laughable. Among these are: "facilitate communication within the community" and "come and watch us bicker - it is great enter-

tainment". Regarding the former, you can hardly communicate amongst yourselves and as for the latter, I know a joke when I see one and this came nowhere close.

Toutefois, je ne doute pas que quelque part dans la chambre du Sénat de bonnes intentions essayaient de sortir. Malheureusement, j'ai eu de la misère à les voir parmi toutes les imbécilités. Remarquez que vous nous blâmez constamment de notre apathie, mais vous m'avez fait rendre compte que tant que vous n'agirez pas de façon un peu plus professionnelle, vous ne serez pas digne de notre reconnaissance. Notez qu'en écrivant cette lettre je ne prétends pas savoir tous les complexités d'un conseil étudiants et je n'exprime aucun désir de vous joindre.

Cependant, je sais qu'il devrait se diriger d'une manière plus efficace.

Celebrate Valentine's Day by joining us in the Bistro for a special menu:

Soup of the Day

Caesar Salad

or

Garden House Salad

Seafood Linguini \$9.45
 Chicken Teriyaki \$9.75
 Veal Piccata \$10.50
 Pasta Primavera \$9.25

Dessert

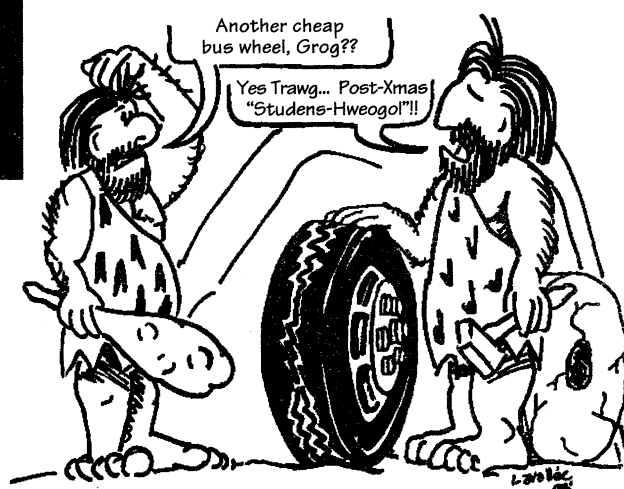
choose from a tempting collection of fresh cream cakes, rich chocolate tortes and cheesecakes \$3.75

Two sittings for Dinner: 4:30pm - 6:30pm
 Deux heures différents: 6:30pm - 8:00pm

Enjoy the sounds of folk and blues music performed by Jill Smith. Reservations Recommended.

* Bistro Menu will not be available at dinner time*

VOYAGEUR RE-INVENTS THE WHEEL!



"STUDENS-HWEOGOL"?? "Students' Wheels" to the uninitiated like TRAWG. Yes, looks like GROG has taken a turn for the worse and gone off to study Old English this term, or should we say Future English for him?! Anyway, for you the "studens", it means a good deal. Take advantage of GROG'S post-Xmas deflationary, antiquarian stance and travel between Montréal and Toronto at just \$59.* return with Voyageur.

Grog's busy with his ancient manuscripts right through March 30th 1994. But you must return by that date!!

TORONTO - MONTRÉAL \$59.*

393-7911

Voyageur

*CONDITIONS:
 You must be 25 years of age or less and present a valid 1993-94 fulltime studies Student I.D. card (cards issued in previous school years must be validated for '93-94) or a Registrar's Confirmation of Enrollment. No discounted One-way fare available. Taxes as applicable are extra. All travel must be completed by March 30th, 1994.



FORUM

Apathy and the university: partners in protest

S.M. Lindsay

This school year has seen a rash of petitions appearing on the Glendon Campus. The current ones have originated with students who are either angry about French 2510 language courses not being offered in the summer and/or with those who are pushing for the cafeteria to be declared a non-smoking area. Obviously these issues are considered to be important, but what do these petitions mean, and what do they actually accomplish?

Reliance on such indirect political protests as petitions is typical of the attitudes of the student population in Canada, whose political participation is the lowest in the country, aside from that of blue collar workers. This fact may be surprising to those of us who have always seen the university as a centre of political activity, but in actuality, students exhibit some of the poorest voting, and overall participation rates in our society.

We've all seen the pictures of students marching with banners and sitting around burning bras, and so our confidence in our political maturity is confirmed. However, although the student body is quite willing to participate, in large numbers, in rallies, marches, and sit-ins, there remains the fact that, as a whole, we simply do not vote, work directly with or give money to the parties, or make the effort to contact our MPs. Why is there such a discrepancy? This is because rallies and mass protests are exciting, and it takes something truly exciting to distract students from their overwhelming concerns: school and their personal social situations.

Petitions are a form of this type of mass protest. Most people don't even read the petition before they sign it; all they know is that they are making a visual protest against something, without much personal effort. This tells the stu-

dent that even though they may have been too confused, too lazy, to get out to the last federal election, that they are showing everyone that they care about some type of political issue.

The problem with petitions is that they are, indeed, the easy way out. In the formation of a petition, people often don't take the time to research their topic, meaning that they don't take other avenues to solve the problem, such as speaking to the administration, or to other people in a position to deal directly with the situation, like Members of Parliament. Instead, a protest is organized, without people actually sitting down to discuss possible solutions.

So the bottom line is, how effective are petitions, in reality? The inevitable answer is; not very. This is because people who are in the positions of power, to whom the petitions are addressed, realize that many of the signers are not seriously interested in the issue, and are just trying to get in on the excitement; be a 'part of the crowd', as it were. Also, they realize that the vast majority of the petition signers are very unlikely to take further, concrete, political action. In the case of students, this is proven by our low voter turnout.

More often than not, petitions take a very rigid stand on one side of an issue since the organizers are unwilling to acknowledge that

all issues have more than one side. Instead, they resort to the intimidation tactics of mass signing, hoping to scare the "other" side into backing down. There is no room for compromise in a petition situation.

One example of this is the recent petition circulating around the country regarding the logging in Clayoquot Sound. It, and others similar to it, state in no uncertain terms that logging must stop immediately in the Clayoquot Sound area, ignoring the fact that the logging companies own much of this land, and have a legal right to log in the area. It also ignores the fact that thousands of jobs will be lost if the logging companies do halt their business in the Sound. Obviously, there is more than one side to this issue, and petitions will do nothing solve the problem.

The point of this article is to show the student body that petitions are the easy way out, and that all they do, in university terms, is present students with a way to legitimize their political apathy. If there is an issue which is important to you, be it smoking in the cafeteria, heating in residence, the availability of photocopiers on campus, or environmental damage in British Columbia, don't feel that signing a paper is going to further your point of view. Go to public meetings, talk to your Member of Parliament or talk to the Glendon administration, and find out what constructive action you can take.

Politics is about negotiation and compromise, not the juvenile dream of bullying people into doing whatever you feel is right. Wake up and join the real world. And leave the petitions behind.

Why do women always come first?

MJ Rivers

This past Tuesday, students and teachers of the Introduction to Women's Studies course at Glendon College learned once again of discriminatory practices aimed in our direction.

When it is decided by establishment power holders that budgets must be cut, why is it that women invariably come first? Even giving the benefit of the doubt to this sexist prerogative — assuming that it was originally intended to protect us from hazardous conditions and dangerous 'enemies of state' — is it not time to re-evaluate the ideology surrounding it, which in this case, leads to our further devaluation?

Gender-wise, women hold a majority position at Glendon, unlike our traditional experience of feeling marginalized within institutions of 'higher' learning. Far from a peripheral discipline, Women's Studies provide us with a place to discover and speak about our experiences within this hierarchical structure which is inclined to exclude us. The Introduction course is designed as an opportunity to explore diversity of oppressions we experience and expand our knowledge and understanding beyond the scope of gender.

Having been originally assured weekly tutorials of an hour's duration for no more than 30 students, we are now being denied this provisional space to share our knowledge and express anger over the myriad of discriminatory practices this world — and this campus — dishes out. What shall we do with our anger now? With our tuitions paid and our courses set, we face the prospect of watching our co-ordinator attempt to do triple duty for 120 students immediately prior to the submission of our final papers. Is this fair? Obviously not!

I do not speak for all students of Women's Studies: I speak for those of us concerned about the status of our discipline and the workload of our professor. If you agree with this writer, and are concerned about the violation of students' rights at issue here, please sign one of the petitions circulating in the cafeteria and classrooms or drop by the Women's Resource Centre in the Gatehouse on the south-end of campus.

Rogers is a name synonymous with customer service, technical innovation, community involvement, concern for our employees and a pursuit of excellence which starts with our people.

Customer Service and Sales Representatives (Full-time and Part-time)

We are currently seeking enthusiastic and outgoing people with strong communication skills to conduct business over the telephone with our customers across Canada.

We also have opportunities for individuals who are **fluently bilingual (French/English)** to service our Eastern Ontario and Quebec customers.

To succeed, you will require excellent customer service and sales skills combined with a superior telephone manner. Data entry abilities are also essential.

Our environment is friendly and dynamic with opportunities for advancement and professional growth. Please send your résumé immediately to:
Human Resources, **Rogers Cable T.V. Limited**, 865 York Mills Road, Don Mills, Ontario, M3B1Z1.
Fax: 446-0250.

Committed to Employment Equity.



ROGERS
Cablesystems

!!ATTENTION!!

Nominations will now be accepted for the position of Editor-in-chief for the publication year 1994-95. Please attach letter of intention with résumé.

Nomination period ends February 8 1994 at 5pm.
Election will be held Tuesday February 15, 1994 at a general meeting.

Les candidatures sont maintenant acceptées pour la poste de Rédacteur en chef pour l'année 1994-95.

Veuillez joindre une lettre explicative et votre curriculum vitae à votre demande.

La période de candidature se termine le 8 février 1994 à 17h00. Les élections se tiendront mardi le 15 février 1994 lors d'une réunion générale.

ENTERTAINMENT

Killing the daylight hours with Jughead

Todd McDaniel

Drinking beer in a dark tavern on Queen Street West. Listening to a post-modern bluegrass band sing about hockey and ale. I can think of no better way to spend a Saturday afternoon. Oh yes, this is what it means to be Canadian.

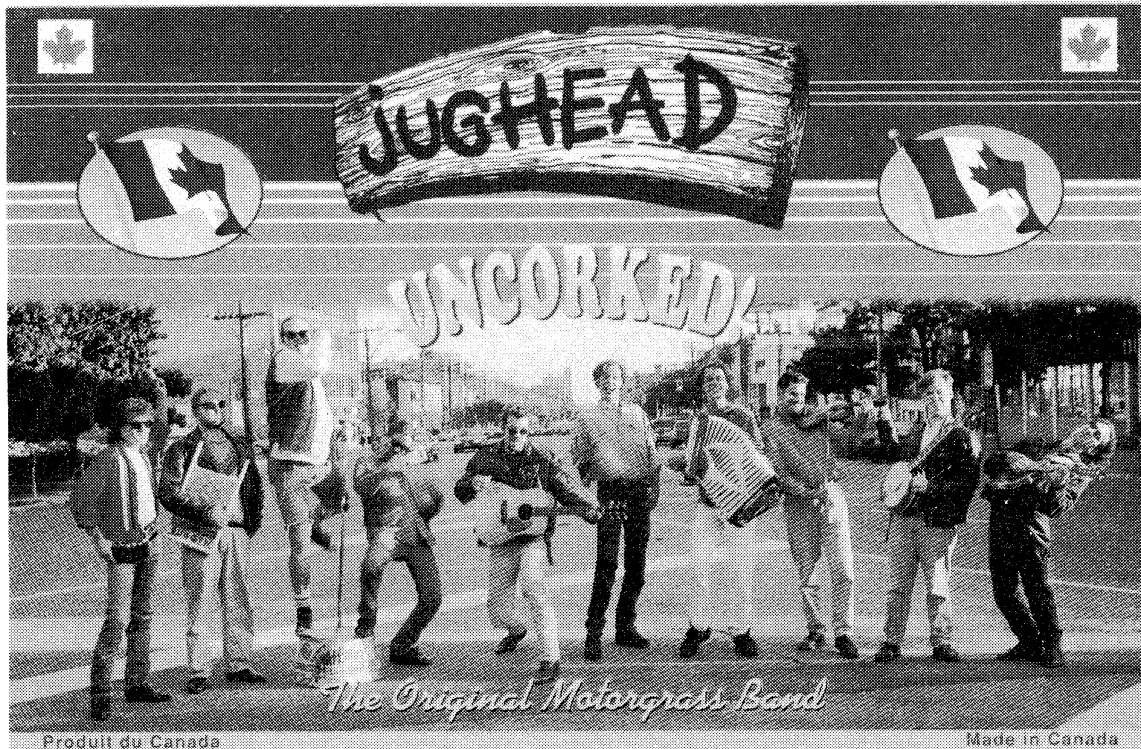
Local Toronto act Jughead has recaptured just what the musical world (and world in general) is missing: fun. In an era when so much music is concerned with the dark and gloomy aspects of what is wrong with society, it's refreshing to hear a band like Jughead who focus on the positive aspects of life.

The eleven piece hillbilly rock band which utilizes acoustic guitars, mandolins, an accordion, a washboard, a harmonica, a gutbucket, a banjo, over-alls, spoons, jugs and other percussion knick-knacks, manages to create a kind of back-porch symphony. Jughead, which features Glendon reactionary and gutbucket prodigy Michael Jursic, hosts a knee-slappin', beer-swillin' good time at the HorseShoe Tavern (370 Queen West) every Saturday afternoon between 3 and 6 pm,

with no cover charge. It's an excellent way to get warmed up for Saturday night and I guarantee it will keep you "yeeeeehaaaaa"-ing well into the evening. (Besides, it's better than watching Electric Circus reruns.) The music is as North American as it gets, combining elements of the American south, the Great White North and our beloved east coast.

The crowd response to Jughead was tremendous. "These guys are the best free concert I've seen in a long time...by far", confided a member of the audience. In fact, I was sure there was a laugh track in effect as hordes of seeming cousins and other kinfolk to the band Hee-Hawed at Jughead's between-song-witticisms. I wonder if there's a connection between Jughead Jones and Grandpa Jones. Hmmmmm.

The three hour set, with



drink breaks of course, includes original songs as well as some..let's say "reinterpreted" covers such as Motorhead's "Ace of Spades", Jimi Hendrix's "Fire", and an acapella version of the Maritime anthem "I Wish I Was In Sherbrooke Now". The band also performed some

twisted medleys involving, for example, Johnny Cash's "The Train Kept A Rollin'" and the Who's "Pinball Wizard".

Jughead has recently completed a well-recorded, well-packaged, 15-song, independent CD entitled "Uncorked!". The

band is holding its CD release party at the HorseShoe on Wed. Feb. 9, so be sure to check it out. Copies of the CD are also available around campus from Mike Jursic (good or bad, it's also rumoured that Jursic will give a performance in his underwear on the 9th). "And don't forget the joker."

"I fight with love, I laugh with rage"

Ilya Parkins

These are the words of Ani Difrancio, a boundary-crossing singer-songwriter whom NOW Magazine has described as a "one-woman acoustic punk band", and who The Glendon Women's Centre is proudly presenting, here at Glendon, this Thursday, February 10. Difrancio is an extraordinary young musician who, at 23, has released 4 albums. Raised in Buffalo, but now based in New York City, Difrancio began performing in public at the age of 10, and has been building momentum ever since.

Difrancio is especially popular in feminist communities, having developed her committed audience based on her angry, political, issue-oriented songs. Questions of gender and sexuality, power and politics, figure prominently in her writing. As she told the Austin Chronicle, her music "is a political thing for me. I think it's really important for people to tell their own story, so I want to be as frank about it as possible...sometimes you have to get in people's faces about it." Combining that toughness with the beauty of her craft seems to be how Difrancio's made a name for herself - the Globe & Mail wrote of her, "Ani...writes lyrics of an uncommon beauty and directness."

As well, Difrancio has situated herself firmly on the independent music scene, with her own record label, Righteous Records. And, for the last couple of years, she's been a regular on the North American folk festival circuit.

The Glendon Women's Centre is bringing Difrancio to

Glendon for her provocative blend of art and politics, and her capacity that she has to reach out and to transform.

Difrancio will be performing with Toronto-based percussion-

ist Andy Stochansky, himself a prolific figure on the local music front. Franco-Ontarian band Brouhaha will open with an acoustic set.

The concert will take place in the cafeteria, and doors open at 8:30pm. This is a licensed, though all-ages, event. Due to regulations, the concert is semi-"closed": York students must show their York I.D., and each can bring one non-student with them. You can still buy tickets at the Women's Centre. For more information, call the Centre at 736-2100, ext. 88197



Nick Heyward - From Monday to Sunday -

Nike Abbott

From lead singer of the New Wave pop band Haircut 100 to a solo career, Nick Heyward has remained the epitome of 80s pop. His new album is an evolution of this same sound.

Unlike his previous synthesizer pop albums, Nick Heyward's latest offering "From Monday to Sunday" has a more textured sound. Whereas his previous releases could easily be compared to other pop bands that were storming the charts in the mid-eighties, this album is on a par with the likes of Robyn Hitchcock or Crowded House. Tones of Elvis Costello also permeate the album.

Although he has done away with the bubbly lyrics and boppy keyboard melodies, Heyward maintains a fresh pop sound which manifests itself in such songs as "Into Your Life" and "How Do You Live Without Sunshine". This new sound is more varied and layered as a result of the use of acoustic guitar, mandolin, cello and trumpet. Musical influences are more diverse, from the busker-like sound of "Kite" to the dixieland wake in "These Words".

Heyward's slightly whispery vocals provide a warm and almost boyish element to the album.

The lyrics are thoughtful and more sentimental than the trademark schoolboy "I love you, baby" lyrics of the 80s. The sentiment is that of a more mature man looking back on life and love without sighing, "those were the days". The effect is a descriptive portrait of life peppered with humorous details such as the tongue-in-cheek reference to "The Jam".

The songs are varied and fun, and the sound is relaxed. Nick Heyward's sound has evolved naturally so that this album does not seem like a departure, but a progression. Fans of Robyn Hitchcock, Crowded House, or Elvis Costello should introduce themselves to this album.

Nick Heyward will be performing Monday, February 21 at Lee's Palace.

ENTERTAINMENT

Brouhaha

Nicole Tremblay

Ce jeudi (le 10 fév. à 20h30) la cafétéria de Glendon se transformera en salle de concert pour le spectacle de l'artiste «New Yorkaise» Ani Difranco. Comme «ouverture» le groupe Brouhaha de la Huronie franco-ontarienne certainement créer une ambiance tout-à-fait particulière.

Brouhaha a lancé un premier DC (Vision) en mai 1993. Cet album est une compilation de chansons en français et en anglais qui explore divers territoires musicaux. «Ils combinent leur amour des résonances acoustiques avec des sonorités rock», mais cette fois les spectateurs(trices) de Glendon auront l'occasion de voir Brouhaha sous la forme d'un trio énergique-acoustique.

Isabelle Noël (guitares et voix), Joe Noonan (basse) étudient en musique à York pendant que Jennifer Atkinson (voix) étudie à Penatanguishene. Les trois membres sauront sans doute plaire à la communauté Glendonienne avec leur passion et leur enthousiasme indontable. Les billets sont encore disponibles au Centre de la Femme (736-2100 poste: 88197) si cela vous intéresse!



CKRG TOP 15

- Week of Jan.26 to Feb.1 -

- | | |
|------------------------|-------------------------------------|
| 1. Vilain Pingouin | Sous la Pluie |
| 2. Beck | Loser |
| 3. Skydiggers | Just Over This Mountain |
| 4. Tea Party | The River |
| 5. Teenage Fanclub | Hold On |
| 6. The Waterboys | Glastonbury Song |
| 7. Roch Voisine | Oochigeas |
| 8. DHI | Pain and Courage |
| 9. Bjork | Big Time Sensuality |
| 10. Beyond 7 | Miss America |
| 11. The Look People | Looking For a Job That Doesn't Suck |
| 12. Lowest of the Low | Eternal Fatalist |
| 13. Dig Circus | 18 Indians |
| 14. Anyhowtown | Mess |
| 15. Rhymes With Orange | Memory Fade |

CKRG welcomes Rob Rooney, executive producer of X-Marks the Spot, Tuesday, February 8 at 12:30pm.

à surveiller...

lundi le 7 février:

- Orchard with By Divine Right at The Rivoli
- One Flew Over The Cuckoo's Nest (theatre), based on Ken Kesey's famous novel, at the Leah Poslun's Theatre (4588 Bathurst St.)
- Ontario College of Art's annual sculpture/installation show "Fermentation", 100 McCaul St. 5to 8pm
- The Welfare Starlets at Clinton's
- OISE offers Walking Through Walls, a presentation regarding the sexual harassment of young women within the school system, 252 Bloor St. West (12th floor) 8pm

mardi le 8 février:

- Never Swim Alone (theatre), an exploration of competition and what fuels it at the Main Space, 16 Ryerson Ave. 8:30 pm
- The Power Plant Art Gallery at Harbourfront presents Geoffrey James' Asbestos exhibit
- The Sex and Violence Cartoon Festival at Cineforum, 463 Bathurst St. 9pm
- Concrete Blonde at the Danforth Music Hall (near Broadview)
- * Skydiggers tickets (\$10.00) on sale today 1pm outside the Caf.*

mercredi le 9 février:

- Double dose of Buster Keaton at the Fox cinema 7:30 pm
- Pure Motives (theatre), a twisted murder mystery at the Theatre Centre 1032 Queen St. West (at Ossington) 8pm
- * Jughead's record release party at The Horse Shoe
- The AGO presents a Chinese New Year celebration through traditional dance, 317 Dundas West 8pm
- Acid Jazz at The Cameron House
- The Yorkville Library (22 Yorkville Ave.) houses an exhibit of Beth Fanjoy's photographs

jeudi le 10 février:

- Jaymz Bee and The Look People at Ultrasound
- The Age of Innocence plays at the Bloor cinema (at Bathurst) 9pm
- Geo-fest 3 at The Ontario Science Centre, an exhibit and lecture series on ancient and semi-precious stones
- Gay Positive Underground Sounds at Lola's Lounge (426 College)
- The National Ballet interpretation of Coppelia at the O'Keefe Centre
- Panel discussion on NAFTA and the Chiapas uprising (speakers include York and UofT professors, local and international activists), at the Board of Education Bldg. 155 College St. 4pm
- Junkhouse at The World (Mississauga)

vendredi le 11 février:

- Bloor Station with the Pardon Beggars at Lee's Palace
- If We Are Women (theatre), a play about female empowerment through self-knowledge, at The St. Lawrence Centre
- Psychic, Mystics and Seers Fair at the Ex. 4-11pm
- Urban Bush Women (dance), American modern dance meets African tribal, at Harbourfront's Premiere Dance Theatre 8pm
- And Still We Sing, a (musical) tribute to the African struggle for freedom, in honour of Black History month, 36 Greenfield Ave.
- The Women's Art Resource Centre exhibits a textile installation by Winsom, 80 Spadina Ave. suite 506

samedi le 12 février:

- * EUPHORIA ("Welcome to Paradise") at the Pub, a simulated rave atmosphere c/o Tom Scott and Co. that boasts groovy flicks, a serious light show and infectious ear candy presented by dj's Funk Lord Mikey V., Acid Tea and Rayve Syndicate (plus more) Also included with admission is the much anticipated Date Auction \$3.00 or \$2.00 w/ a funky ass hat ... 9pm to 4am
- Bob Wiseman at the Horse Shoe

dimanche le 13 février:

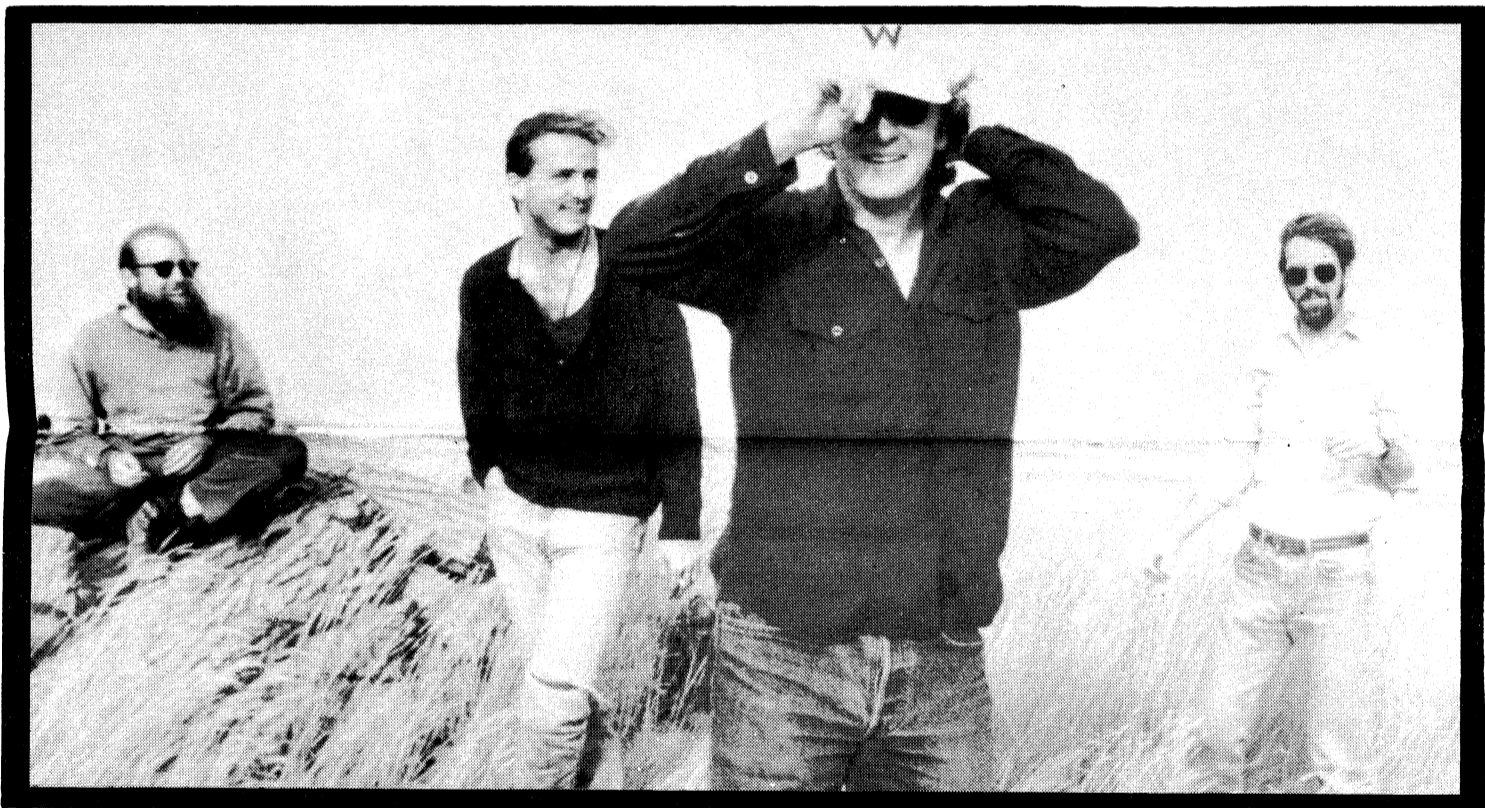
- Rhubarb (Festival of New and/or Innovative Theatre) at The Buddies In Bad Times Theatre, 142 George St. (around King and Jarvis) * Pay What You Can Sundays *
- Black Sabbath at The World (Mississauga)
- Sunday Studio at the AGO, a painting/printmaking/ sculpture (almost) free-for-all, supplies \$1.50

La rédactrice des arts est à la recherche (encore) d'écrivains(es) francophones. Ça vous intéresse? Contactez Nathalie-Roze au 487-6736 ou au 487-6821

La Section des Arts de *Pro Tem*
présente les

SKYDIGGERS

presented by
Pro Tem Entertainment



Au Café de la Terrasse
In the Glendon Pub

mercredi le 2 mars, 1994 / Wednesday March 2, 1994

(billets 10\$ en vente devant la cafétéria mardi le 8 février)

(tickets \$ 10 on sale Tuesday February 8 in front of the cafeteria)

* Cet événement est partiellement commandité par le Conseil des Résidences de Glendon
et le Bureau des Affaires Étudiantes. *

* This event is partially subsidized by the Glendon Residence Council and Student Affairs. *

SPORTS

Glendon Wins Another Title

Russell Milon

The fall of 1993 saw the Glendon men's soccer team win the York Intramural Championship. Last Thursday night the Glendon hockey team won their own intramural title by beating the York Alumni team two games to one in the best two out of three series.

The championship series (played last Monday, Wednesday, and Thursday) was played out in a manner which could not have been scripted better. Before summarizing the games, there are a few points that bear mentioning at the outset: team co-coach and solid all-round forward/defenseman Stefan Racine played the series with his left forearm in a cast due to a broken wrist. All three games were marred by what can best be described as bi-

their way out to the main campus to cheer on the squad.

Game 1

The first game of the series was a low-scoring affair which saw many from the Glendon team watching the game from the penalty box. Having realized that they were outmatched by the talented Glendon side, the York team, through some fancy stick and footwork, attempted to goad our team into taking stupid penalties. Both

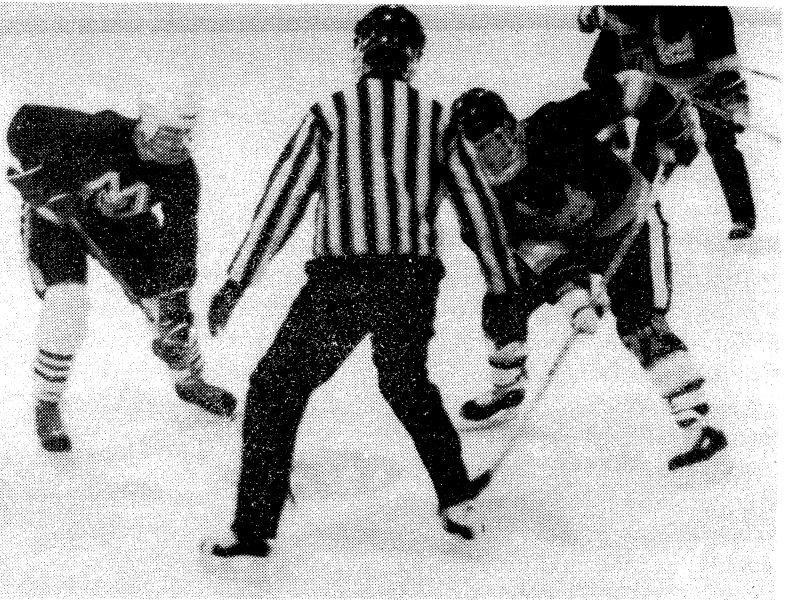
In the five minute sudden-death overtime that ensued, both goalies came up with some big stops and no goals were scored. Rather than playing until someone scored, the York intramural rules call for a shootout to settle a tied playoff game. Each team has five shooters and the team that scores the most goals wins the game. Again Martin Poulin was strong in the cage and we won the shootout 2-1 with goals from Tim Wilshaw and Stefan Racine.

Game 2

The second game of the series saw the York team come out flying

and they took an early one to nothing lead. Once again the officiating proved to be a big part of the game, this time, however, both teams were left wondering how the Refs could see with their heads stuffed up their... With goals by Roy Nyberg and Dennis Waechter, the Glendon team came from behind to tie the game, and after regulation time, the teams were tied at two goals apiece. Once again the five-minute overtime did not produce a winner and for the second

game in a row, the teams went to the shootout. This time, though, our guys came up a little short and we lost the shootout 2-3, the shootout scorers being Tim



Wilshaw and Bertrand Gontier.

Game 3

Tied at one game a piece with each team having won via the shootout, the stage was set for a great series finale. Once again the Glendon fans arrived in force to cheer on the team and to berate the referees. The York team again started strongly as they took a one goal lead. The first period was fast paced and well played by both sides as the officials put away their whistles and let the teams play. Glendon tied the game mid-way through the first period thanks to the hard work and beautiful set-up pass of Grant Dexter on the goal by Dennis Waechter. Glendon took the lead early in the final frame after another goal. It was at this point, though, that the refs forgot that

they were watching a good game and the penalties to the Glendon team came in droves. For the last ten minutes of the game, our guys were short-handed, for five of those we were short two players. This was when Glendon really showed its class: everyone seemed to be blocking shots and when the odd one got through, Martin Poulin stood on his head. What ensued was simply amazing as Glendon, down two skater scored not one, but two goals, to increase their lead 4-1.

So that's how it ended, folks. The men's hockey team won the best two out of three series - two games to one. Again Glendon wins an intramural title.



zarre and brutal officiating. (Had Glendon lost the series, more of this article would have been devoted to this subject.) In an almost un-Glendonlike show of support and enthusiasm, some 30 fans made

our team and the officials obliged, and Glendon was short-handed for much of the game. With the solid goaltending of Martin Poulin and a goal from Stefan Racine, the game was tied 1-1 after regulation time.

A figure skating star in our midst

Russell Milon

Last week I was fortunate enough to spend a few minutes with Julie Hughes, Glendon's own figure skating star. In the recent Canadian Nationals, Julie placed eighth overall and one of her goals for the future is to compete and represent Canada at the 1998 Olympics.

In my interview with her, Julie gave me an interesting insight into many aspects of the world of figure skating as well as the manner in which she was able to reach such a high level of competition. Julie has been skating for fifteen of her nineteen years, eleven of which have been spent competing. For the last three years, she has been competing at the national level. Given my limited knowledge of the world of figure skating, I began my interview by asking a few rudimentary questions.

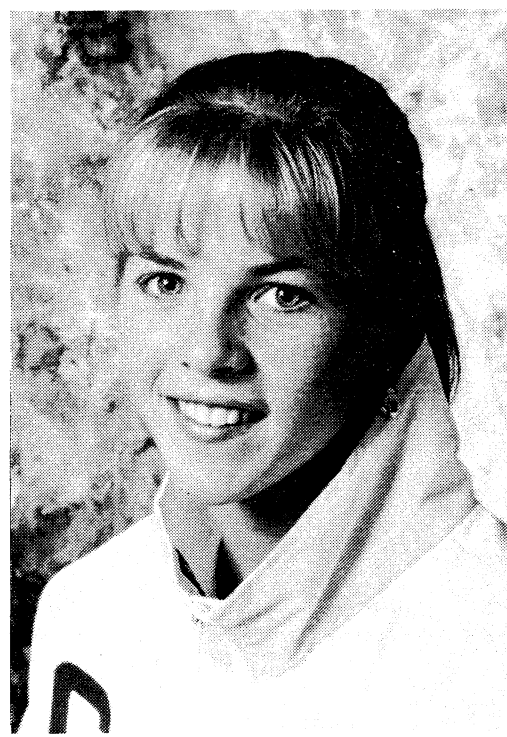
Pro Tem- How are you able to skate at such a competitive level yet attend university at the same time? Also, given the fact that you're only nineteen wouldn't you rather devote yourself full-time to skating and then attend to your studies af-

terwards?

Julie Hughes- To begin, I only attend Glendon as a part-time student (2 full-time courses). I train five days a week, five hours a day (three hours on the ice and two off). While it may seem to be a lot of time, I can still manage to practice as much as I need to and I can handle the work required of my two courses. As to why I'm attending university, I feel that while I'm currently at a high level of competition, these days won't last forever. Many figure skaters think that the sport will be able to guarantee them a future without the need of a formal education. I've seen enough skaters who, because they didn't get as far as they thought they would, regret having not spent more time in school. I don't want

to regret not having received an education when my days of skating competitively are over.

Julie does her training at the Granite Club and practices with a number of notable Canadian Skaters, among them Kurt Browning, Josée Chouinard and Karen Preston. Given the continuing "Tonya and Nancy" affair I was surprised to learn that many of Canada's skating stars practice together. Julie explained that while competition among these skaters does exist it is nowhere near the cut-throat level of other countries, particularly the U.S.. She told me that at the national level it's obvious that there is com-



petition among our skaters but at international events like the Olympics or the World Skating Championships, Canadians all pull together

and cheer for each other. By contrast, U.S. figure skaters maintain an individual-centred approach at all levels of competition. Why is this so? One can only speculate that the financial gains received through endorsements and sponsors force U.S. skaters to view their teammates as they would their rivals.

PT- The '94 Olympics will mark the first time that professional figure skaters will be allowed to compete - how does this make you feel?

J.H.- I'm against the change of rules for a number of reasons. For one thing these professionals have already had their shot at the Olympics and the whole idea behind the Olympics is that it's for amateur competition. Another reason is the fact that these professionals get paid to skate (because they've made a name for themselves) so they don't have the same financial

Continued on p. 11...

PUBLICITY



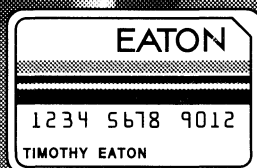
*Stay cool.
Stay loose.*

\$69⁹⁹

Levi's 535 Red Tab loose Eurofit jeans.
Waists 30 to 34, 36 and 38 in legs 32
and 34. (171) **49.99**
Levi's Red Tab jean jacket.
S., M., L., XL. (171) **69.99**
Levi's Red Tab white cotton denim shirt.
S., M., L., XL. (171) **44.99**



\$49⁹⁹



EATON'S
Goods Satisfactory or Money Refunded

COMMUNIQUÉS/SPORTS

Advisor to the University on the Status of Women

- Call for Nominations/Applications -

Nominations/Applications are being invited from the York community for the position of Advisor to the University on the Status of Women. The appointment is for a three-year term, starting July 1, 1994.

Nominees/Applicants should be full-time tenured faculty members of the University. We encourage applications from women who are members of visible minorities, women who have disabilities and from aboriginal women. Nominators should have permission of the nominees. Nominators/Applicants are requested to send curriculum vitae to Ms. Birgit Langwisch, Executive Assistant, V.P. (Campus Relations/Student Affairs), S919 Ross Bldg, during the nomination/application period, February 7-28, 1994. Terms of Reference for the position are available by calling Birgit Langwisch at 736-5275.

If you are not going to see Ani Difranto Thursday, February 10, why not come to the almost-Valentine's-Day Pub!

Sponsored by CKRG,

the Café de la Terrasse and Sheik Condoms, it ought to be a blast.

Free condoms at the door and T-shirts to be won.

DJs Mike Valerio and Sean Taylor will be on hand for music to dance and romance to.

Submit your résumé to the Counselling Centre's Résumé Contest, deadline March 4. Great Prizes.

Le concours de Curriculum Vitea du Centre d'Orientation.

Date limite: le 4 mars.

A figure skating star in our midst

Continued from p.9

worries as do amateurs. So what will happen is that professional skaters will work for three years and then spend the year of the Olympics getting reinstated by competing at the amateur level. Also, by competing as professionals these skaters have honed their crowd-pleasing skills, which can sometimes give them an unfair advantage in the area of artistic merit.

PT- How are you able to finance your skating?

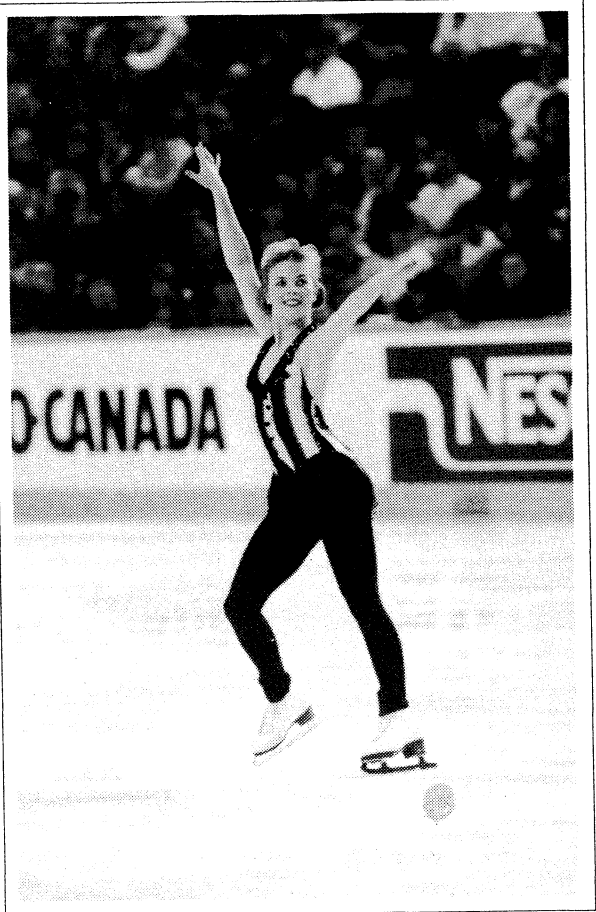
J.H.- I'm lucky enough to have Cuddy Farms from my home town of Strathroy Ont. as a sponsor. Usually it's only the top skaters who get sponsored but I've been fortunate and I really have to thank Cuddy Farms for their support because they're the reason I'm able to be here in Toronto.

Since the subject of unfair advantage was brought up in the discussion of allowing professionals in the Olympics, I asked Julie about judging, as this has in the past caused some controversy. More specifically, I wanted to discuss the apparent favoritism given to top-ranked skaters. Julie explained that because the judging of figure skating does have a subjective element to it there may

always be some bias by the judges. She also explained that those who get the best marks are the best skaters, even though on a given day they may not have skated their best. The impression that I got from our discussion of this topic was that

marked because over time things seem to even out. As I thought more about this idea of bias and subjectivity I found it difficult to reconcile the fact that for figure skaters it's not necessarily good enough to be the best on a given day. They must perform, at a high level over a given period of time. Julie, on the other hand, accepts this as being an integral part of figure skating. Can the same line of reasoning be followed when discussing the issue of fighting in hockey, or "purpose" pitches in baseball? I would say yes because I've played both hockey and baseball for years and I accept them as part of the game- because I know the game.

I'd like to thank Julie for enlightening me regarding a sport that I follow, but that I really didn't know much about. Hopefully we'll be seeing Julie Hughes representing Canada in the '98 Olympics.



skaters accept some degree of subjectivity and bias in how they are

Note de Service

Le comité de sélection pour le poste de principal du Collège Glendon a le plaisir de vous présenter la liste courte des candidates et des candidats au poste de principal:

M. Clinton Archibald, professeur, Faculté d'administration, Université d'Ottawa

Mme. Lynn K. Penrod, professeur, Département des langues romanes et Faculté de droit, Université d'Alberta

Mme. Dyane Adam, professeure, École de service social, Université Laurentienne

M. John Dickinson, professeur, Département d'histoire, Université de Montréal

M. François Paré, professeur, Département d'études françaises, Université de Guelph

Le comité a invité ces candidats et candidates à venir au Collège Glendon pour y rencontrer les membres de la communauté. L'horaire de ces rencontres est le suivant:

12h à 14h	Réunion publique	salle du sénat
	Président: A. Hopkins, président du conseil de la faculté	
	Allocution du candidat ou de la candidate	
	Questions et réponses	
14h15 à 15h	Réunion avec le personnel non académique	Petit Salon
15h15 à 16h	Réunion avec les étudiants	Petit Salon
16h15 à 17h	Réunion avec le corps enseignant	Petit Salon
17h à 18h	Réception	Club des professeurs

BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS

Le calendrier retenu est le suivant:

le mardi 8 février	M. Clinton Archibald
le mercredi 9 février	Mme. Lynn K. Penrod
le jeudi 10 février	Mme. Dyane Adam
le lundi 14 février	M. John Dickinson
le mercredi 16 février	M. François Paré

Memorandum

The Search Committee is pleased to announce the following short list of candidates for the position of Principal of Glendon College:

Professor Clinton Archibald, Faculty of Administration, University of Ottawa

Professor Lynn K. Penrod, Department of Romance Languages and Faculty of Law, University of Alberta

Professor Dyane Adam, School of Social Work, Laurentian University

Professor John Dickinson, Department of History, University of Montreal

Professor François Paré, Department of French Studies, University of Guelph

These candidates have been invited to come to Glendon to meet with members of the community as follows:

12 noon to 2pm	Open Meeting	Senate Chambers
	Chair: A. Hopkins, Chair, Faculty Council	
	Presentation by candidate	
	Question and Answer period	
2:15 to 3pm	Meeting with Glendon staff	Fireside Room
3:14 to 4pm	Meeting with Glendon students	Fireside Room
4:15 to 5pm	Meeting with Glendon faculty	Fireside Room
5:00 to 6pm	Reception	Senior Common Room

ALL WELCOME

Dates of candidates' visits are as follows:

Tuesday, Feb. 8	Professor Clinton Archibald
Wednesday, Feb. 9	Professor Lynn K. Penrod
Thursday, Feb. 10	Professor Dyane Adam
Monday, Feb. 14	Professor John Dickinson
Wednesday, Feb. 16	Professor François Paré

PROTEM
Questionnaire
PROTEM

1. How would you rate *PRO TEM* (1-10, 10 being the highest)? / Comment évaluez-vous *PRO TEM* (1-10, 10 étant le plus élevé)? Why? / Pourquoi?

2. Does *PRO TEM* represent the Glendon community? / Est-ce que *PRO TEM* représente la communauté de Glendon? (Yes: /No:)/(Oui: /Non;) Why?/ Pourquoi?

3. Do you want more campus news? / Voudriez-vous plus de nouvelles du campus? (O?N) (More : /Less:)/(Plus: /Moins:)

4. Would you like to see more/ less national and international news? / Voudriez-vous plus/moins de nouvelles nationales et internationales? (More: /Less:)/(Plus: /Moins:)

5. How would you rate the level of writing out of 10? What are your criticisms, if any? / Comment évaluez-vous la qualité de l'écriture sur 10? Avez-vous des commentaires?

6. Would you like to see more creative writing? / Voudriez- vous lire plus de fiction? (Yes: /No:)/(Oui: /Non:)

7. Would you like to see more poetry? / Voudriez-vous lire plus de poèmes ? (Yes: /No:)/(Oui: /Non:)

8. Would you like to see more news or more opinions? / Voudriez-vous lire plus de nouvelles ou plus d'opinions? (News: /Opinions:)/(nouvelles: /opinions:)

9. Are you satisfied with the Entertainment section? What would you like to see more of in the future? /Êtes-vous satisfait de la section des arts? Qu'est-ce que vous aimeriez voir à l'avenir?

10. Would you like to read more CUP (Canadian University Press) articles from other university papers? / Voudriez-vous lire plus d'articles de PUC (Presse Universitaire du Canada) à propos d'autres universités? (Yes: /No:)/(Oui: /Non:)

11. Would you like to see more sports coverage? / Voudriez-vous lire plus de nouvelles de sport? (Yes: /No:)/(Oui: /Non:)

12. Are you interested in contributing to *PROTEM* ? If so, please write down your name and phone number in the space provided below. / Êtes-vous intéressé à contribuer à *PROTEM* ? Si oui, veuillez écrire votre nom et numéro de téléphone ci-dessous.

Nom/Name: _____
 Tel.: _____

Return to *PRO TEM* suggestion envelopes.
Retournez vos réponses aux enveloppes *PRO TEM*

PROTEM
Questionnaire
PROTEM